

# PROPOS D'UN TÉMOIN :

Jean VIAL

Responsable pour l'heure de l'Institut des Sciences de l'Éducation d'une Université de province, je suis devenu un témoin qui se veut impartial, qui doit n'avoir d'autre critère de jugement que l'intérêt bien entendu des éduqués, de l'Enfant : dans le respect minutieux de sa personne du moment, mais aussi dans le sens de son épanouissement, de son insertion efficace et heureuse dans un monde changeant, exaltant et dur, celui de l'An 2001...

## *Les idées de C. Freinet sont les meilleures chances de l'éducation*

Or, après 45 ans bientôt de pratiques réfléchies, assumées à tous les niveaux de l'Éducation Nationale (à l'école maternelle près, hélas!) — et dans d'autres milieux où se posaient des problèmes d'éducation — j'en suis arrivé à cette conclusion, confirmée par des observations minutieuses, étendues cette fois à l'école maternelle : lorsque j'examine les conditions posées, les modalités imposées par l'accession de l'Enfant à son autonomie, le développement de sa sociabilité,

de son équilibre physique, sensoriel, esthétique, caractériel (ténacité incluse), l'annexion de véritables vocations de loisirs, l'insertion à la fois intrépide et raisonnable dans l'environnement, de quelque côté que je me trouve, j'exprime, conscient de mon engagement, que ce sont les idées de Freinet qui constituent pour l'éducation la meilleure chance...

## *Les techniques de la pédagogie Freinet*

Les techniques sont bien connues. Il suffit de partir de telle ou telle pour aller aux autres, irrésistiblement.

Donnez-moi une presse à imprimer ou un limographe et je trouverai des correspondants (*On ne travaille jamais que pour quelqu'un*) ; mais aussi des textes originaux (*On n'écrit pas pour ne rien dire*) et illustrés ; des textes après coup rabotés et polis (*La première forme de la sociabilité est l'intelligibilité*).

Donnez-moi une coopérative : une vraie avec un bureau qui travaille et un conseil qui contrôle, et ma classe deviendra une communauté très vivante et affairée, une équipe d'équipes, d'ateliers d'art scolaire, de clubs audiovisuels, de chantiers de poésie, de chorales ou de troupes théâtrales, de manipulations mathématiques et scientifiques.

L'important est qu'une action s'ouvre sur l'autre, de l'information à la participation, que le télé-club besogne pour la classe entière, que plusieurs équipes se nouent pour préparer, conduire, exploiter une enquête, pour créer et animer une institution (musée, bibliothèque, jardin) pour réaliser une manifestation (rencontre, représentation, exposition) et l'on peut très bien partir d'un tel projet pour enflammer la classe.

## *Une pédagogie de plein vent et de longue haleine*

Gardons-nous, cependant, de deux tentations, de deux vices : la passion d'excellence et l'exigence d'un résultat immédiatement perceptible. Je connais un collègue, professeur en Sorbonne une discipline jugée noble et qui reporte sa réussite hors-série à un séjour, voilà un quart de siècle, dans une classe Freinet : il y a acquis le sens des engagements, des créations et des compagnonnages.

Peut-être, à cette époque, le Maître, ou le Directeur, ou l'Inspecteur, ont-ils douté d'une pédagogie d'apparence désordonnée et bruyante, non inscrite dans la ligne exacte des programmes analytiques et des examens abstraits ? Le plus nécessaire n'est-il pas de naturaliser l'École et l'effort, promesse de promotion ultérieure et de culture permanente. Arriver à faire accepter l'École par ces Jeunes, à les faire s'accepter d'eux-mêmes.

La classe Freinet, ce n'est pas, d'obligation, celle qui pratique l'ensemble des techniques reconnues, ni même celle où l'on pratique la musique aussi bien que les élèves de Delbasty, la gymnastique comme chez Le Bohec, le magnétophone comme avec Dufour, le..., mais que les autres me pardonnent de ne pas les citer ici : on les connaît mieux qu'ils ne croient.

### *Ce que c'est qu'une classe Freinet*

La classe Freinet, c'est celle où vivent assez de techniques, d'activités, d'institutions, pour que chaque

enfant en découvre une qui s'appuie sur une motivation, se noue en une vocation, se dénoue en une valorisation personnelle. C'est une classe où aucun enfant n'est momifié dans un statut de petit dernier. C'est une classe où le petit dernier des mathématiques sera le premier à fabriquer des mécaniques, ou à animer un météo-club, ou à cultiver des simples, ce qui ne l'est pas tellement. Mais s'il y a échec, il sera agréé comme un temps nécessaire de l'action, une phase utile si elle est dominée, exploitée. Et s'il y a œuvre, qu'elle soit posée mentalement au plus loin du temps — et dédiée, peut-être, au plus loin du monde.

### *Freinet, mon Maître...*

C'est ainsi que se forment les vertus cardinales de lendemains qui ne chanteront que si les enfants apprennent à chanter : l'engagement réfléchi, l'adaptation efficace, la ténacité éclairée, la sociabilité accomplie. Par l'Éducation selon Freinet, mon Maître, se situe un niveau au-delà de la pédagogie, deux niveaux au-delà des techniques, trois niveaux au-dessus du didactisme. Constamment remise en question, assurée de ses fins plus que de ses procédures, de son esprit plus que de ses objectifs, c'est une éducation de l'aléatoire et de la découverte, de la coopération et de la dédicace. Ouverte et offerte.

### *Une aventure*

J'admire les maîtres qui l'acceptent et qui la modèlent. Mais, bien qu'ils s'y usent, je ne les plains pas. Ils ont choisi la meilleure part. Et c'est pourquoi je les envie.

J. V.